



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DE  
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX<sup>e</sup> — N<sup>o</sup> 17.

MAI 1959.

*Jeudi 5 mars.*

Le Rallye Campine, au Prince de Mérode, prend un très beau brocard après cinq heures de chasse par très mauvaise terre. 100<sup>e</sup> hallali de l'équipage.

*Samedi 7 mars.*

Au milieu du change le plus vif nous prenons une chèvre en deux heures un quart sans un défaut.

D. DE BODARD.

### *Piqu' Avant Nivernais*

*Chasse du mardi 23 décembre 1958.*

Rendez-vous à La Croix d'Anleu, à 11 heures.

Attaque vers 12 heures sur plusieurs animaux, à côté de La Victoire.

Les chiens déhardent très rapidement un cerf dix-cors jeune, qui traverse les Buttes-Rondes, se dirige vers Sainte-Marguerite puis vers l'île Molton, en ressort rapidement pour remonter dans l'Homme Mort et traverser le Pavé d'Avesnes; il se fait relancer à côté du carrefour d'Ermenonville.

Bien maintenu par les chiens, le cerf retourne à l'île Molton, prend l'eau à la grande nappe qu'il traverse directement pour remonter dans le Parc de Vallière; il repasse la Thève et retourne encore une fois dans l'île pour prendre définitivement l'eau dans l'étang de l'Épine.

La Comtesse de Roualle et M. Guy Baboin prennent un bateau pour aller servir le cerf. Ils le rejoignent et c'est alors que l'animal, faisant un mouvement brusque, fait chavirer la barque.

### *Équipage Piqu' Avant Orléans.*

Forêt d'Orléans, Lot des Bordes. *Chasse du 21 février 1959.*  
J'attendais avec passion cette première chasse de Sologne... sans doute pour y découvrir ce que j'avais tant aimé chez Patrice de la Tour du Pin :



*Allez, envollez-vous, tels des oiseaux de proie  
Vers ces marais noyés de brouillards et de fange  
Et vous découvrirez, après la mort d'un ange,  
Tout ce qu'un cœur scellé peut contenir de joie...*

Piqu'Avant Orléans m'a comblé jusqu'à la nuit, dans ses forêts modérées, pour me réserver le spectacle de l'étang d'Orléans au clair de lune, de la quête dans le mystère des roseaux, des récris « de brouillards et de fange », des relancés en ombres chinoises sur des fonds de gaulis blancs de lumière.

On connaît la triste beauté des soirs de Sologne et la discrète volupté des trompes dont le tayaut se faufile dans les roseaux. On connaît la gentillesse des membres de l'Équipage que dirige M. Dessalien, perché sur le toit de sa jeep. Mais sait-on que l'on peut prendre son cerf au clair de lune, dans le silence de la nuit?...

C'est ce que M. Marc Thibout commente ici. L'invité veut seulement, à ce propos, souligner combien pour un veneur, chasser en d'autres régions est découverte passionnante, puis en remercier son hôte.

O. PERRIN.

Rendez-vous à 11 h. 15 au carrefour d'Orléans. Temps de printemps, soleil, 18°, les papillons jaunes volent déjà en forêt.

Après avoir frappé successivement à deux brisées sans succès, on finit par mettre sur pied à 14 heures dans les grillages entre les routes de la Noue Menotte, de la Noue des Usages, de la Croix Saint-Marc et du Hallier, deux grands daguets dont l'un se livre aux chiens. L'animal de chasse saute la route de Ravoir et revient immédiatement vers le Hallier, coupe le chêne Coquetier, le Marchais du Jonc, la Tournante pour passer derrière le carrefour de la Noue Minotte, franchit la Fontaine aux Violettes, les Bordes (entre les routes du Marchais du Jonc et du chêne Coquetier), et prend la direction de l'étang d'Orléans en traversant la route d'Orléans à Lorris, venant de l'étang, fait une boucle pour revenir à l'eau de l'autre côté, où il bat l'eau une troisième fois. Il est finalement servi au couteau à

l'aide d'une lampe électrique par Hubert, le second piqueux, après 5 h. 45 de chasse. Les hommes, les chevaux, les chiens sont rendus.

La curée à 8 heures du soir aux phares sur la chaussée de l'étang d'Orléans. Les honneurs à M. Olivier Perrin.

### *Rallye Ardillières*

Le *Rallye Ardillières* a été créé en 1956 par le Comte Alain de Rouïalle pour chasser le chevreuil en Nivernais et Gâtinais, territoires où son père, le Marquis de Rouïalle, avait déjà chassé avec succès avant la guerre.

L'Équipage se compose de 40 chiens, pour la plupart français blancs et noirs d'origine Rouïalle et Beauchamp, qui sont servis par le Maître d'Équipage aidé de son piqueux La Jeunesse. La saison commence dans les bois de Boux (Nièvre) et se poursuit de novembre à mars en forêt de Montargis. L'Équipage se rend également en déplacement dans le Bourbonnais, sur l'aimable invitation de MM. Beauchamp et Clayeux.

Portent le Bouton de l'Équipage : la Comtesse A. de Rouïalle, M. et Mme H. Piette, le Comte de Brondeau, le Comte R. Gritti, le Comte L. de Plinval, le Comte H. de la Ville-Baugé, le Comte B. de Clavière.

L'Équipage vient de terminer sa 3<sup>e</sup> saison, et les prises ont régulièrement progressé : 1 hallali la première année, 5 la deuxième et 10 cette saison. C'est d'autant plus encourageant que les chevreuils de Montargis restent tenacement fidèles à leur haute réputation...

### *Cinquante ans de Vénerie*

Un fait peu courant dans les annales de la Vénerie mérite, je crois, d'être conté :

Jacques Delaume, dit « La Feuille », entre au service du Comte de Béthune-Sully, Maître d'Équipage du Rallye Rallie à la Pucelle, le 1<sup>er</sup> septembre 1908, et y reste jusqu'en 1910; puis il va chez le Comte de Levis Mirepoix jusqu'en 1914, il est alors mobilisé pour la Grande Guerre qu'il fait brillamment.